

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 18 JANVIER 2025 – 20H00

Barbara Hannigan
Bertrand Chamayou



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Olivier Messiaen

Chants de Terre et de Ciel

Alexandre Scriabine

Poème-Nocturne

Vers la flamme

John Zorn

Jumalattaret

Barbara Hannigan, soprano

Bertrand Chamayou, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H15.

Livret p. 14

Les œuvres

Olivier Messiaen (1908-1992)

Chants de Terre et de Ciel

1. Bail avec Mi (pour ma femme)
2. Antienne du silence (pour le jour des Anges gardiens)
3. Danse du bébé-pilule (pour mon petit Pascal)
4. Arc-en-ciel d'innocence (pour mon petit Pascal)
5. Minuit pile et face (pour la mort)
6. Résurrection (pour le jour de Pâques)

Composition : 1938.

Création : le 23 janvier 1939, à Paris, par Marcelle Bunlet et Olivier Messiaen.

Durée : 30 minutes environ.

En 1932, Messiaen épouse Justine Delbos (1906-1959), dite Claire, surnommée « Mi » par son mari. La musique les réunit. Lui joue du clavier, elle du violon. Les deux composent. Cinq ans plus tard, leur union engendre Pascal, après plusieurs fausses couches. De son côté, madame imagine un cycle de mélodies sur *L'Âme en bourgeon*, recueil de feu sa belle-mère Cécile Sauvage (1883-1927) pour la naissance d'Olivier. Monsieur, lui, écrit *Chants de Terre et de Ciel*. Comme dans *Poèmes pour Mi* (1936-1937), l'homme s'y exprime par la bouche d'une femme. Dans les deux cas celle de Marcelle Bunlet (1900-1991), fameuse Brünnhilde, Isolde ou Salomé. Où le langage de Messiaen, contrairement à celui de sa moitié, obéit à sa propre logique modale. Sans l'inventer *ex nihilo* – de ces échelles dites « à transpositions limitées », la première correspond par exemple à la gamme par tons entre autres chère à Debussy –, il l'utilise en fonction des couleurs et des symboles qu'il y accole.

D'abord mélancolique, *Bail avec Mi* parle surtout d'ici-bas (« terre », entendu six fois), mais entrevoit le spirituel (« étoile de silence ») dans une section centrale à six dièses, armure que l'auteur associe à la félicité. Prière à l'ange gardien de la famille, le morceau qui suit répartit la partie de clavier sur trois portées, pour une écriture en quatuor aux

lointaines racines baroques, quoique sur l'*O sacrum convivium* grégorien confié à la voix médiane du piano. Faussement populaire, la *Danse du bébé-pilule*, d'après le surnom de Pascal, exulte du bonheur d'avoir un fils et associe l'évocation de l'épouse à l'image de la nature – « Son oui perpétuel était un lac tranquille ». *Arc-en-ciel d'innocence* dit ensuite sa tendresse pour l'enfant au croisement du *Pelléas* de Debussy et de rythmiques hindoues. Les deux dernières mélodies sont un écho à *Poèmes pour Mi* : *Minuit pile et face* prolonge *Épouvante*, danse macabre en plus, avant que tout s'achève sur un exaucement (*Résurrection*) dont le piano rehausse l'éclat.

Alexandre Scriabine (1872-1915)

Poème-Nocturne op. 61

Composition : 1911.

Première édition : Berlin, Éditions russes de musique, 1912.

Création : le 23 décembre 1912, à Saint-Petersbourg, par le compositeur.

Durée : 7 minutes environ.

Vers la flamme

Composition : 1914.

Première édition : Moscou, P. Jurgenson, 1914.

Création : le 14 mars 1915, à Kharkiv, par le compositeur.

Durée : 6 minutes environ.

« Avec une grâce capricieuse ». Ainsi commence le *Poème-Nocturne* d'un Scriabine devenu particulièrement mystique. Son langage harmonique a beaucoup à voir avec celui de la récente *Sonate n° 6*, que l'auteur, qui la trouve « effrayante [...] obscure et mystérieuse, impure et dangereuse », se refuse à jouer en public. Il reste que ce morceau-ci dégage

plutôt une forme d'érotisme sensuel au gré d'images évanescentes, quelque part entre veille et sommeil – « comme une ombre mouvante », « comme un murmure confus », « avec une volonté dormante », « suave, languide », etc.

Pour l'orchestre il y eut *Prométhée* (1908-1910) et, imaginé de longue date quoique jamais mené à bien, *Mystère*, projet d'œuvre d'art totale pensé comme un office liturgique censé mettre l'auditoire en extase. Son point culminant ? Une « tempête de feu » qui aurait conduit l'Homme vers la rédemption – en fait une sorte de prolongement du *Feuerzauber* wagnérien. Bref, Scriabine semble attiré par tout ce qui brûle. La preuve, encore, dans *Vers la flamme*, page dont Leonid Sabaneïev (1881-1968), parmi les premiers biographes du maître, nous dit qu'elle devait d'abord intégrer une sonate. À l'époque où Alexandre esquisse la pièce, les *Huitième*, *Neuvième* et *Dixième* sont en chantier.

Émergeant d'un lugubre et nébuleux silence (*pianissimo, con sordina*), l'*Allegro moderato* commence de manière statique, d'abord obligé de se libérer de longs accords. Une fois son autonomie gagnée – « avec une émotion naissante », « avec une joie voilée », « de plus en plus animé », « avec une joie de plus en plus tumultueuse », « éclatant, lumineux », « comme une fanfare » –, le thème se met à flamboyer jusqu'à un embrasement cosmique fait de trilles, trémolos et scintillements vacillants, sur de riches harmonies.

Nicolas Deryn

John Zorn (né en 1953)

Jumalattaret [Déesses]

Ouverture du poème

1. Päivätär (déesse du soleil)
2. Vedenemo (mère des eaux)
3. Akka (reine de la magie ancestrale)
4. Louhi (reine du monde des morts)
5. Mielikki (déesse de la chasse)
6. Kuu (déesse de la lune)

7. Tellervo (esprit de la forêt)
 8. Ilmatar (esprit de l'air)
 9. Vellamo (déesse de la mer)
- Postlude

Composition : 2012.

Éditeur : Hips Road Edition.

Durée : 25 minutes environ.

Sur des textes extraits de l'épopée finlandaise du *Kalevala*, *Jumalattaret* (2012) est un cycle de mélodies à la gloire de neuf déesses finlandaises issues du chamanisme sami : Päivätär, déesse de l'été et du soleil ; Vedenemo, mère des eaux ; Akka, déesse de la magie et du monde souterrain ; Louhi, puissante sorcière et métamorphe ; Mielikki, déesse de la chasse ; Kuu, déesse de la lune ; Tellervo, déesse de la forêt ; Ilmatar, vierge et esprit de l'air ; et Vellamo, déesse de l'eau et de la mer. La musique emploie un éventail de techniques et de genres musicaux, et passe d'une simplicité lyrique, proche de la musique traditionnelle, à une texture pyrotechnique atonale plus complexe.

« À l'été 2015, Barbara Hannigan se trouvait à New York, où elle chantait l'opéra *Written on Skin* de George Benjamin au Lincoln Center. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois grâce à des amis communs, lors d'un déjeuner mémorable. Des heures durant, nous avons discuté en toute franchise de musique et de la vie, de collaboration, d'improvisation, du monde de la musique classique, de chefs d'orchestre, et bien plus encore. C'était profondément inspirant – et nous avons commencé à imaginer la suite. En me souvenant de *Jumalattaret*, je lui ai envoyé la partition et lui ai proposé d'en faire notre première aventure commune.

Le long parcours de Barbara pour parvenir à maîtriser cette pièce est magnifiquement raconté dans le documentaire lumineux de Mathieu Amalric, *Zorn III*, qui est centré sur nos échanges de part et d'autre, et sur le long processus traversé par Barbara pour apprendre, affronter, répéter et interpréter *Jumalattaret*. »

John Zorn

« La rencontre avec John en 2015 a constitué un tournant dans ma vie d'artiste. La connexion entre nous en tant que musiciens a été immédiate et magnétique. J'ai commencé à travailler sur *Jumalattaret* en 2016-2017, mais je me suis rendu compte assez vite que je me trouvais en face de mon "Waterloo" en termes d'exigence virtuose. Je n'étais pas sûre de pouvoir relever le défi, même si je m'étais attaquée par le passé à nombre de pièces "impossibles". Finalement, j'ai trouvé le courage d'écrire à John pour partager mes inquiétudes. J'espérais qu'il pourrait rendre quelques passages un peu plus "gérables".

Nous avons échangé plusieurs emails, et John a répondu avec beaucoup de sagacité à la part de vulnérabilité que je partageais avec lui.

Je n'avais jamais ressenti un tel soutien de la part d'un compositeur. Il n'était pas vexé. Il était véritablement avec moi dans cette épreuve.

John m'a écrit ceci :

"On ne peut transcender quoi que ce soit en restant en terrain sûr ; et c'est dans ces moments intenses que l'on peut découvrir des vérités profondes, réunir l'esprit et le cœur, et commencer à comprendre l'âme et ses rouages ; dans ce moment de courage où on lâche prise et où on se lance, la musique prend vie d'une façon singulière et héroïque – qui va bien au-delà des notes couchées sur le papier."

Grâce à la confiance que John mettait en moi, je me suis sentie débordante d'une nouvelle énergie et ai rassemblé toutes mes forces pour me lancer dans la pièce jusqu'à m'y immerger entièrement, jusqu'à ce qu'elle fasse partie de moi. Je l'ai depuis chantée de nombreuses fois dans des festivals célébrant la musique de John Zorn, et je voulais la mettre en perspective dans un nouveau contexte en la programmant aux côtés du cycle des *Chants de Terre et de Ciel* de Messiaen. Ces deux œuvres sont profondément spirituelles, mystérieuses, tendres et extatiques. Si le cycle de Messiaen a une tonalité plus masculine (liée au Dieu de la foi catholique), celui de Zorn est inspiré par la puissance féminine, comme le sont nombre de ses compositions.

John a depuis écrit cinq autres œuvres pour ma voix, avec différentes combinaisons d'instruments, et pas une saison ne passe sans que je me retrouve à chanter, quelque part, sa musique. Il est devenu un ami très cher et un mentor inspirant. »

Barbara Hannigan

Les compositeurs

Olivier Messiaen

Né en 1908, Olivier Messiaen entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 11 ans. En 1931, il est nommé titulaire de l'orgue de l'église de la Trinité à Paris, mais échoue au Prix de Rome. En 1935, il s'associe aux compositeurs de la Spirale puis fonde le Groupe Jeune France avec Baudrier, Daniel-Lesur et Jolivet. Les *Poèmes pour Mi* (1937) chantent son amour pour la violoniste Claire Delbos, épousée en 1932. Mobilisé en 1939, Messiaen est fait prisonnier et détenu dans un camp en Silésie. C'est là qu'il écrit le *Quatuor pour la fin du temps*, qui y est créé en 1941. Libéré début mars 1941, le compositeur rejoint Vichy, puis Paris où il est nommé professeur d'harmonie au Conservatoire. Parmi ses premiers élèves figure la pianiste Yvonne Loriod, qui sera son interprète privilégiée avant de devenir sa seconde épouse ; les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* lui sont dédiés. Messiaen écrit *Technique de mon langage musical*, qui sera édité en 1944. Au lendemain de la guerre, trois œuvres liées au thème de l'amour voient le jour :

Harawi (1945), *Turangalila-Symphonie* (1948) et les *Cinq Rechants* (1949). Au début des années 1950, Messiaen fréquente l'avant-garde musicale dont certains membres sont ses étudiants au Conservatoire : Boulez, Stockhausen, Xenakis. En témoignent les *Quatre Études de rythme* pour piano (1949) et le *Livre d'orgue* (1952). Son style s'infléchit avec un travail approfondi sur les chants d'oiseaux qu'il recueille et note après avoir rencontré l'ornithologue Jacques Delamain. La nature au sens large, découverte au cours de ses nombreux voyages, inspire la musique de Messiaen : *Sept Haïkai*, *Des canyons aux étoiles...* En 1975, Rolf Liebermann passe commande à Messiaen d'un opéra ; ce sera *Saint François d'Assise* – sujet idéal pour un catholique passionné de chants d'oiseaux. L'œuvre est créée au palais Garnier en 1983 sous la direction de Seiji Ozawa. Sa dernière œuvre, *Éclairs sur l'au-delà*, est habitée de la foi profonde qui traverse toute l'œuvre du compositeur.

Alexandre Scriabine

Alexandre Scriabine apprend le piano avec sa tante, qui l'élève, puis entre en 1888 au Conservatoire de Moscou, où il étudie avec Arenski, Safonov et Taneïev. Lorsqu'il quitte l'établissement en 1892, une vie de concertiste l'attend. Jusqu'au tournant du siècle, il compose essentiellement pour piano : *Études op. 8* (1894-95), les *Sonates n^{os} 1, 2 et 3* (1893-97), les *Préludes op. 11, 13, 15, 16 et 17* (1888-96), etc. Sa première tournée, à Paris et à Rome, a lieu en 1896, l'année de la composition de son *Concerto pour piano*. Il ne joue que ses œuvres : en 1894, une paralysie de la main droite (qui l'amène à composer *Prélude et Nocturne pour la main gauche*) l'y a décidé. En 1898, il devient professeur de piano au Conservatoire de Moscou. Entre 1899 et 1904, il compose ses trois symphonies. Après avoir abandonné son poste d'enseignant en 1902, il peut se consacrer à son œuvre (*Sonate n^o 4, Préludes op. 31, 33, 35 et 39, Poème op. 32, Poème tragique, Poème satanique, Études op. 42*). Entre 1904 et

1909, il vit successivement en Suisse, en France, en Italie, aux États-Unis, revient en Suisse, puis s'installe en Belgique. En 1907, il compose sa *Sonate n^o 5*, ses *Pièces op. 51 et 52*, et voit la création, à New York, de son *Poème de l'extase*. Sensible à la théosophie, il imprime à ses œuvres une dimension métaphysique de plus en plus marquée. De retour à Moscou en 1909, il travaille à *Prométhée, le poème du feu* ; il est alors vu comme le chef de file d'un courant moderniste russe. S'ensuivent les *Pièces op. 59* (1910), les *Sonates n^{os} 6 et 7, Poèmes op. 63, Études op. 65* (1911-12), puis les *Sonates n^{os} 8, 9 et 10* (1912-13). Scriabine n'écrit plus désormais que pour le piano. Ses dernières œuvres, composées en 1914, sont *Poèmes op. 71, Vers la flamme, Danses op. 73* et les *Préludes op. 74*. Il esquisse enfin *L'Acte préalable*, œuvre d'art totale qu'il souhaiterait voir créée en Inde. Mais une maladie foudroyante l'empêche de mener à bien ce projet.

John Zorn

Né le 2 septembre 1953 et élevé à New York, John Zorn est un compositeur, interprète, artiste et philosophe qui s'est forgé un chemin atypique à travers divers domaines allant du répertoire classique avant-gardiste à de nombreuses formes d'expressions artistiques plus populaires. Son travail est extrêmement éclectique et trouve ses sources tout à la fois dans l'art, la littérature, le cinéma, le théâtre, la philosophie, l'alchimie, le mysticisme et la musique. Il a fondé le label Tzadik en 1995. Il dirige actuellement l'espace culturel The Stone situé dans le quartier new-yorkais de Greenwich Village. John Zorn a

rassemblé puis édité *Arcana*, dix volumes dédiés aux écrits de musiciens. Parmi les titres et honneurs qui lui ont été décernés, on peut citer le MacArthur Fellowship, le Cultural Achievement Award de la National Foundation for Jewish Culture et le prix de composition William Schuman de l'Université de Columbia. Il a été intronisé au Hall of Fame de Long Island par Lou Reed en 2010 et a reçu de nombreux diplômes honorifiques de la part de l'Université de Gand (Belgique), du Purchase College (New York) et du New England Conservatory (Boston).

Les interprètes

Barbara Hannigan

Née en Nouvelle-Écosse (Canada), la soprano et cheffe d'orchestre Barbara Hannigan bâtit depuis près de trente ans une carrière multiforme, couronnée par plusieurs prix internationaux. Interprète engagée du répertoire contemporain, elle a donné près d'une centaine d'œuvres en création mondiale et a collaboré avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Henri Dutilleux, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, John Zorn, Pascal Dusapin... Le pianiste et chef d'orchestre Reinbert de Leeuw a exercé une grande influence sur son développement musical. Barbara Hannigan a commencé par le chant, abordant des rôles parmi les plus difficiles du répertoire ; c'est à 40 ans qu'elle fait ses débuts comme cheffe d'orchestre à Paris, au Théâtre du Châtelet. Depuis, elle mène de front une double carrière. Sa production remarquable de *La Voix humaine* de Poulenc – où elle assure à la fois le chant et la direction d'orchestre –, présentée en

2021 à Paris, Londres, Munich et Montréal, entre autres, sera donnée à la Philharmonie de Paris en avril 2025. Elle est principale cheffe invitée de l'Orchestre symphonique de Göteborg depuis 2019, première artiste invitée de l'Orchestre philharmonique de Radio France et artiste associée du London Symphony Orchestra depuis 2022, et principale cheffe invitée de l'Orchestre de chambre de Lausanne à compter de la saison 2024-25. Elle prendra la fonction de directrice artistique et musicale de l'Orchestre symphonique d'Islande en 2026-27. Depuis 2023, elle est professeure à la Royal Academy of Music de Londres. Barbara Hannigan a créé Equilibrium Young Artists (2017) et Momentum: our Future Now (2020), deux initiatives visant à accompagner de jeunes musiciens professionnels. Sa discographie inclut sept albums pour Alpha Classics. Son dernier enregistrement, *Messiaen*, est paru en 2024.

Bertrand Chamayou

Bertrand Chamayou est né à Toulouse. Remarqué par le pianiste Jean-François Heisser, il étudie avec ce dernier au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis se perfectionne auprès de Maria Curcio à Londres. Le répertoire de Bertrand Chamayou comprend plusieurs intégrales, dont l'œuvre complète pour piano solo de Ravel, ainsi que les *Études d'exécution transcendante* et les *Années de pèlerinage* de Liszt. Il se produit en soliste avec orchestre, en récital ou bien en tant que chambriste avec des partenaires tels que Sol Gabetta, Vilde Frang, Renaud et Gautier Capuçon, Leif Ove Andsnes, le Quatuor Ébène ou Antoine Tamestit. Très impliqué dans la création et le nouveau répertoire, il a également collaboré avec Pierre Boulez, Henri Dutilleux ou György Kurtág, et plus récemment avec

Thomas Adès, Bryce Dessner, ainsi que Michael Jarrell qui lui a dédié son concerto *Reflections* (2019). Artiste exclusif Warner/Erato, Bertrand Chamayou a reçu en 2016 le prix ECHO Klassik pour son enregistrement des œuvres complètes pour piano solo de Ravel. Son enregistrement consacré aux *Concertos pour piano n^{os} 2 et 5* de Saint-Saëns, avec l'Orchestre national de France et Emmanuel Krivine, a reçu un Gramophone Award. En 2022 est paru le disque des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, dont il a joué le cycle intégral au Théâtre des Champs-Élysées et au Festival de La Roque-d'Anthéron. Il explore également l'univers de John Cage et du « piano préparé » à travers deux albums (*Letters to Erik Satie* et *Cage*²). Bertrand Chamayou est codirecteur artistique du Festival Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

Livret

Olivier Messiaen *Chants de Terre et de Ciel*

1. Bail avec Mi (pour ma femme)

Ton œil de terre,
Mon œil de terre,
Nos mains de terre,
Pour tisser l'atmosphère,
La montagne de l'atmosphère.
Étoile de silence,
À mon cœur de terre,
À mes lèvres de terre,
Petite boule de soleil,
Complémentaire à ma terre,
Le bail,
Doux compagnon de mon épaule amère.

2. Antienne du silence (pour le jour des Anges gardiens)

Ange silencieux,
Écrits du silence dans mes mains
Alléluia.
Que j'aspire le silence du ciel,
Alléluia.

3. Danse du bébé-pilule (pour mon petit Pascal)

Pilule, viens, dansons.
Malonlanlaine, ma.
Ficelles du soleil.
Malonlanlaine, ma.
C'est l'alphabet du rire
Aux doigts de ta maman.
Son oui perpétuel
Était un lac tranquille.
Malonlanlaine, ma, ma.
Douceur des escaliers,
Surprise au coin des portes.
Tous les oiseaux légers
S'envolaient de tes mains.
Oiseaux légers, cailloux,
Refrains, crème, légère.
En poissons bleus,
En lunes bleues,
Les auréoles de la terre et de l'eau,
Un seul poumon dans un seul roseau.
Io, io, malonlaine, ma.
L'oeil désarmé,
Un ange sur la tête, ton petit nez levé
Vers le bleu qui s'avale,
Ourlant de cris dorés
Les horizons de verre,
Tu tendais ton cœur si pur.
Chanter, chanter, chanter, ah ! chanter
Glaneuses d'étoiles, tresses de la vie,
Pouviez-vous chanter
Plus délicieusement ?
Le vent sur tes oreilles,

Malonlanlaine, ma,
Joue à saute-mouton,
Malonlanlaine, ma,
Et la présence verte
Et l'œil de ta maman.
En effeuillant une heure
Autour de mon sourire.
Malonlanlaine, ma.
Ho, ha, ha, ha, ha, ha, io, io !

4. Arc-en-ciel d'innocence (pour mon petit Pascal)

Pilule, tu t'étires comme une
Majuscule de vieux missel.
Tu es fatigué ; regarde ta main.
Jouet incassable, les ressorts
Fonctionnent toujours ;
Mais on ne peut pas le lancer par-
dessus bord
Comme la jolie poupée en coton.
Rêve aux plis de l'heure ; tresse, tresse
Des vocalises autour du silence :
Le soleil t'écrira sur l'épaule du matin
Pour lancer des oiseaux
Dans la bouche sans dents.
Sourire, sourire, ce que tu chantes,
Chanter, chanter, t'a appris à sourire.
Ce que tu ne vois pas, sauras-tu en rêver ?
Viens, que je te catapulte dans le jour
Comme la libellule aviateur !
Te voilà plus haut que moi ; quel plaisir de
Dominer tous ses géants !
Attache à tes poignets fins
Les arcs-en-ciel d'innocence
Qui sont tombés de tes yeux,
Fais-les frémir dans les encoignures du temps
Très loin, très près ; recommençons cent
Fois le jeu !
Où est-il ? si haut qu'on ne le voit plus ?
Saute, mon bilboquet Pilule !
Tu t'agites comme un battant de
Cloche pascale.
Bonjour, mon petit garçon.

5. Minuit pile et face (pour la mort)

Ville, œil puant, minuits obliques,
Clous rouillés enfoncés aux angles
de l'oubli.
Agneau, Seigneur !
Ils dansent, mes péchés dansent !
Carnaval décevant des pavés de la mort !
Grand corps tout pourri des rues,
Sous la dure lanterne.
Carrefour de la peur !
Couverture de
Démence et d'orgueil !
Rire, aiguise-toi, rire, avale-toi
Ces flambeaux sont des montagnes de nuit.
Nœuds bien serrés de l'angoisse.
Bête inouïe qui mange.
Qui bave dans ma poitrine.
Tête, tête quelle sueur !
Et je resterais seul à la mort qui m'enroule ?
Père des lumières, Christ, Vigne d'amour
Esprit Consolateur,
Consolateur aux sept dons !
Cloches, mes os vibrent,
Chiffre soudain,
Décombres de l'erreur
Et des cercles à gauche,
Neuf, dix, onze, douze.
Oh ! m'endormir petit !
Sous l'air trop large, dans un lit bleu,
La main sous l'oreille,
Avec une toute petite chemise.

6. Résurrection (pour le jour de Pâques)

Alléluia, alléluia,
Il est le premier, le Seigneur Jésus.
Des morts, il est le premier né.
Sept étoiles d'amour au transpercé,
Revêtez votre habit de clarté.
« Je suis ressuscité, je suis ressuscité.
Je chante : pour toi, mon Père, pour toi,
Mon Dieu, Alléluia
De mort à vie je passe. »
Un ange. Sur la pierre il s'est posé.
Parfum, porte, perle,
Azymes de la Vérité.
Alléluia, alléluia,
Nous l'avons touché, nous l'avons vu.
De nos mains nous l'avons touché.
Un seul fleuve de vie dans son côté,
Revêtez votre habit de clarté.
« Je suis ressuscité, je suis ressuscité.
Je monte : vers toi, mon Père, vers toi,
Mon Dieu, Alléluia.
De terre à ciel je passe. »
Du pain. Il le rompt et leurs yeux
sont dessillés.
Parfum, porte, perle,
Lavez-vous dans la Vérité.

John Zorn

Jumalattaret

(texte en carélien archaïque,
d'après le *Kalevala*)

Ouverture du poème

Mieleni minun tekevi, aivoni ajattelevi
lähteäni laulamahan, saa'ani sanelemahan,
sukuvirttä suoltamahan, lajivirttä
laulamahan. Sanat suussani sulavat, puhe'et
putoelevat, kielelleni kerkiävät, hampahilleni
hajooovat ylistykseksi jumala !

3. Akka

Viel' on muitaki sanoja, ongelmoita oppimia

4. Louhi

siitti siivet sulkinensa kuuhuen käsin tavoitti

7. Tellervo

Keksi piirtämän kivessä, valeviivan kal

8. Ilmatar

Parempi olisi ollut ilman impenä elää

Postlude

Ellös täältä ilman pääskö,nousko,
kuu, kumottamahan, pääskö, päivä,
paistamahan, kun en käyne päästämähän,
itse tulle noutamahan yhöksän orihin
kanssa, yhen tamman kantamalla!

Voici que, mû par un désir impétueux,
par une puissante nécessité intérieure, je
suis prêt à chanter, paré pour entamer
l'incantation à la gloire de la déesse !

Il est tant d'autres paroles magiques,
d'autres incantations que j'ai apprises

a fabriqué une paire d'ailes à plumes, de ses
mains nues, grâce à ses pouvoirs magiques

signe secret dessiné sur la roche

j'aurais mieux fait de rester la fille de l'air

Ô lune d'or et soleil d'argent, enfouissez
votre face dans les cavernes de la lugubre
montagne de Pohjola ; vous ne pourrez
répandre votre lumière sur l'aride terre du
Nord que lorsque je viendrai vous délivrer,
tirée par neuf destriers d'ébène nés d'une
seule jument !



Staline Devieilh © Arts du Parc

LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

ROBERTO ALAGNA 23/09
CECILIA BARTOLI 28/11
DIANA DAMRAU 23/06
STÉPHANE DEGOUT 12/12 – 20/05
SABINE DEVIEILHE 12/12 – 18 ET 19/12 – 20/05
ELSA DREISIG 15/02 – 23 ET 24/04
JUAN DIEGO FLÓREZ 30/09
MATTHIAS GOERNE 29/11
ASMİK GRIGORIAN 29/11
BARBARA HANNIGAN 13/01 – 18/01 – 03/04
JONAS KAUFMANN 23/06
LUDOVIC TÉZIER 23/09
RACHEL WILLIS-SØRENSEN 08/12
SONYA YONCHEVA 01/11

L'OPÉRA

KARLHEINZ STOCKHAUSEN *Donnerstag aus Licht*
(Acte III) 26/10
CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK *Orfeo ed Euridice*
28/11
BÉLA BARTÓK *Le Château de Barbe-Bleue*
29/11
GIUSEPPE VERDI *La Traviata*
08/12
ARTHUR HONEGGER *Jeanne d'Arc au bûcher*
13/12
RICHARD WAGNER *La Walkyrie (Acte I)*
17/01
WOLFGANG AMADEUS MOZART *Les Noces de Figaro*
13, 15 ET 17/03
RICHARD WAGNER *Siegfried*
04/04
VIKTOR ULLMANN *L'Empereur d'Atlantis*
ou Le Refus de la mort
07 ET 08/05

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



Fondation
Bettencourt
Schueller

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION

bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HÉRITAGE EUROPE



S O F I T E L


- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

